

Candidature au comité directeur et à la vice-présidence de la Jeunesse socialiste suisse

Cher·ère·x·s camarades,

À l'automne 2017, alors membre du comité de la Jeunesse socialiste genevoise, j'ai été désigné responsable des récoltes de signatures pour l'initiative 99%. Pendant un an et demi, j'ai arpenté des marchés, des rues, des parcs, des manifestations, des trains et bien d'autres lieux encore, en quête de signatures. Des dizaines, si ce n'est des centaines de fois, j'ai entendu des phrases telles que « Vous allez faire fuir les riches qui font la prospérité de notre pays » ou « s'ils sont riches, c'est qu'ils ont travaillé suffisamment dur », ce qui en plus de m'agacer, m'a permis de mesurer la force de l'hégémonie du 1%.

Aujourd'hui, nous ne sommes plus qu'à quelques mois de la votation sur cette initiative et je m'en réjouis énormément. Cette campagne, c'est l'aboutissement d'un travail collectif absolument gigantesque, celui de dizaines et de dizaines de camarades incroyables, que j'ai eu la chance de côtoyer depuis que j'ai rejoint la Jeunesse socialiste, il y a maintenant un peu moins de cinq ans.

Mais si je me réjouis, c'est surtout parce que cette initiative est essentielle d'un point de vue politique. À l'instar de toutes nos initiatives, elle poursuit deux buts : conscientiser la population et améliorer concrètement la situation des 99%. Comme toute crise, la crise sanitaire que nous traversons accroît fortement les inégalités au sein de la population. Alors que les images des files humaines à Genève pour obtenir de l'aide alimentaire faisaient le tour du pays, le 1% voyait sa fortune exploser à hauteur de centaines de millions. Et c'est là que notre initiative intervient, en permettant la redistribution de plusieurs milliards au profit de la majorité de la population, contribuant ainsi à améliorer son quotidien de façon concrète.

Néanmoins, nous le savons, nous ne réformerons pas le capitalisme à coups d'initiatives redistributrices, aucune tentative de lissage ne rendra ce système injuste et destructeur acceptable. Et c'est là qu'intervient le deuxième volet de notre initiative, la conscientisation. Avec notre initiative, nous mettons en évidence un mécanisme fondamental si l'en est, la contradiction entre travail et capital. Toute cette richesse amassée par les 1%, c'est nous qui la produisons ! Elle doit donc nous revenir. Ce n'est qu'avec cette conscience que nous parviendrons à construire un mouvement capable de renverser le capitalisme.

Néanmoins, il ne suffit pas simplement de montrer pourquoi il est impératif de rompre avec le capitalisme et avec tous les systèmes d'oppression sur lesquels il s'appuie, il nous faut aussi être capables de susciter de l'espoir ; l'espoir que nous parviendrons à construire ensemble une société égalitaire, solidaire et écologique. Or, parmi ses nombreux effets, la pandémie que nous traversons impacte aussi durement l'optimisme militant dont nous avons besoin pour lutter et que nous devons être capables de susciter au sein de la population. Plus de réunions, plus de contacts humains avec nos camarades, plus de discussions informelles et de débats après les réunions, plus de manifestations de grande ampleur, nous sommes isolé·e·x·s et pouvons parfois avoir l'impression que les choses n'avancent plus.

Ce serait toutefois perdre de vue le rapport de force que nous sommes parvenu·e·x·s à construire ces dernières années : plus de 500'000 personnes dans la rue pour la Grève féministe le 14 juin 2019, 100'000 personnes à Berne pour la manifestation centralisée pour le climat quelques mois plus tard et qui sait combien nous aurions été le 15 mai 2020 pour la Grève pour l'Avenir ? Et ce rapport de force ne s'est pas essoufflé, bien au contraire, les plusieurs dizaines de milliers de manifestant·e·x·s à

Genève et ailleurs à l'occasion des manifestations Black Lives Matter en juin 2020, l'acceptation d'un salaire minimum à Genève en septembre dernier ou encore les formidables mobilisations en faveur de la ZAD de la Colline en sont la preuve. Alors gardons espoir : le capitalisme est en crise organique et nous, nous sommes de plus en plus fort·e·x·s !

C'est dans ce contexte que s'inscrit ma candidature au comité directeur de la Jeunesse socialiste suisse et à sa vice-présidence. Je veux susciter l'espoir qu'une transformation en profondeur de la société est possible et que nous parviendrons ensemble à mettre fin aux inégalités et aux discriminations. Tout commencera par l'initiative 99%, au service de laquelle je mettrai toute mon énergie et mon expérience. Avec cette initiative, nous devons réussir à mener un débat de fond sur le système économique au sein duquel nous voulons vivre, détruisant au passage le récit néolibéral. Si je suis élu, je m'engage à renforcer la formation interne et la coopération entre les sections des différentes régions linguistiques. Je m'investirai également pour que nos revendications et notre vision du monde soient rendues visibles et compréhensibles par toutes ainsi que pour renforcer l'ancrage de notre parti au sein des mouvements sociaux. Avec vous, je souhaite faire de la JS une force politique qui compte partout en Suisse, en renforçant notamment sa visibilité en Romandie. Et surtout, je m'engagerai au quotidien pour une politique anticapitaliste, queer-féministe, anti-raciste et écologiste forte.

Merci d'avance pour votre soutien et votre confiance,

Thomas